

Chapitre 8

La guerre froide (1947-1991)

Table des matières

1	La naissance d'un monde bipolaire	3
1.1	L'effritement de la Grande Alliance	3
1.2	La rupture de 1947	3
1.3	La formation des blocs	3
2	Les crises de la guerre froide (1947-1962)	4
2.1	En Europe	4
2.2	En Asie	4
2.3	La " <i>coexistence pacifique</i> "	4
3	La détente	5
3.1	De nouvelles relations entre les deux grands	5
3.2	Les réalisations de la détente	5
3.3	Les limites de la détente	6
4	La fin de la guerre froide (1975-1991)	6
4.1	Les difficultés des États-Unis	6
4.2	La " <i>guerre fraîche</i> "	6
4.3	La disparition du communisme en Europe	7

Chronologie

La guerre froide (1947-1962)

- 1947 : Plan Marshall
- 1948-49 : Blocus de Berlin
- 1949 : Naissance de l'OTAN
- 1949 : Naissance des deux Allemagnes (RFA et RDA)
- 1949 : Victoire des communistes en Chine sous la direction de Mao
- 1950-53 : Guerre de Corée
- 1953 : L'Armée rouge écrase la révolte ouvrière de Berlin-Est
- 1953 : Mort de Staline. Khrouchtchev au pouvoir
- 1955 : Naissance du Pacte de Varsovie
- 1956 : Khrouchtchev lance la déstalinisation
- 1956 : L'URSS écrase la révolte de la Hongrie
- 1961 : Construction du Mur de Berlin
- 1962 : Crise de Cuba

La détente (1962-1975)

- 1964 : Éviction de Khrouchtchev. Brejnev au pouvoir en URSS
- 1964-73 : Engagement de l'armée américaine dans la guerre du Vietnam
- 1969 : Les Américains se posent sur la Lune
- 1972 : Traité entre la RFA et la RDA
- 1972 : Signature des accords "SALT 1" sur la limitation des armes nucléaires
- 1975 : Accords d'Helsinki

La "guerre fraîche" (1975-1985)

- 1975 : les Nord-vietnamiens (communistes) réunifient le Vietnam
- 1978 : Élection d'un pape polonais, Jean-Paul II
- 1979 : L'URSS envahit l'Afghanistan
- 1979 : Révolution islamique en Iran
- 1980 : Ronald Reagan élu président des Etats-Unis
- 1983 : Crise des euromissiles

La nouvelle détente (1985-1991)

- 1985 : Gorbatchev au pouvoir en URSS
- 1987 : Traité de Washington sur l'élimination des euromissiles
- 1989 : L'URSS se retire d'Afghanistan
- 1989 : Manifestations antigouvernementales dans les démocraties populaires
- 1989 : Chute du Mur de Berlin (9 Novembre)
- 1991 : Signature du traité START pour réduire le nombre de missiles intercontinentaux
- 1991 : Éclatement de l'URSS et démission de Gorbatchev le 25 Décembre

Introduction

Après avoir vaincu ensemble l'Allemagne nazie et le Japon, les États-Unis et l'URSS vont s'engager dans une confrontation politique appelée la guerre froide. Ce conflit est d'abord politique et militaire. Il est aussi idéologique car deux modèles s'affrontent : d'un côté la démocratie libérale et l'économie de marché, de l'autre le modèle communiste où l'économie est étatisée et le pouvoir est confisqué par un seul parti. La guerre froide commence par une période de graves tensions. Puis, à partir de 1962, les deux camps s'engagent dans une longue période de détente. Dans les années 1980, le conflit reprend jusqu'à l'effondrement final de l'URSS en 1991.

1 La naissance d'un monde bipolaire

1.1 L'effritement de la Grande Alliance

Après la capitulation allemande du 8 Mai 1945, l'Europe forme deux zones dominées respectivement par les États-Unis et l'URSS. Les divergences entre Américains et Soviétiques sont de plus en plus visibles dès lors que la guerre mondiale est terminée. A la Conférence de YALTA (Février 1945), Staline s'était engagé à organiser des élections libres dans les pays d'Europe de l'est qu'il occupe. Or, on constate que les Partis communistes (PC), pourtant très minoritaires, occupent des postes-clés dans les gouvernements de coalition. Puis, les communistes éliminent leurs partenaires socialistes et ils transforment les pays en "*démocraties populaires*". En 1946, Winston Churchill, dans un discours prononcé à Fulton (États-Unis), dénonce publiquement le "*rideau de fer*" qui s'est abattu sur l'Europe.

1.2 La rupture de 1947

Les États-Unis assistent avec inquiétude aux progrès du communisme en Europe de l'est et en Chine. De plus, Staline exerce des pressions sur la Turquie et l'Iran. Le président américain, Harry Truman, prend la tête du "*monde libre*" et il définit en mars 1947, la stratégie du "*containment*" (ou "*Doctrine Truman*") : il s'agit d'endiguer le communisme en aidant tous les pays voulant résister à la menace communiste. Le secrétaire d'État, George Marshall, annonce en Juin 1947, le "*Plan Marshall*" qui offre à 16 pays d'Europe occidentale, une aide de 13 milliards de \$ sous forme de prêts et de dons. L'URSS oblige tous ses satellites à refuser le plan et elle réplique en Septembre 1947 par la "*doctrine Jdanov*" : l'URSS est à la tête du camp "*anti-impérialiste*" et tous les PC du monde et notamment d'Europe occidentale (France, Italie) doivent soutenir Moscou. Ils recevront leurs ordres d'un bureau d'information : le Kominform.

1.3 La formation des blocs

Le bloc soviétique se structure en éliminant tous les dirigeants qui refusent de s'aligner sur Moscou. En Février 1948, le "*coup de Prague*" installe un gouvernement communiste en Tchécoslovaquie. En revanche, le communiste yougoslave Tito, dont le pays n'abrite pas de troupes soviétiques, refuse de s'aligner sur l'URSS.

Les deux blocs se dotent de structures économiques ; les pays communistes forment le Comité d'Assistance Économique Mutuelle (CAEM) tandis que les pays d'Europe de l'ouest forment l'OECE (Organisation Européenne de Coopération Économique) pour se répartir l'argent du Plan Marshall.

En 1949, les États-Unis, le Canada et 10 pays européens forment l'Alliance atlantique qui se dote d'une organisation militaire intégrée : l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord). La même année, l'URSS fait exploser sa première bombe atomique. Une confrontation directe entre les deux supergrands devient impossible ("*guerre impossible, paix improbable*" dira le politologue Raymond Aron). Les États-Unis et l'URSS s'affronteront donc par alliés interposés.

2 Les crises de la guerre froide (1947-1962)

2.1 En Europe

L'Allemagne est divisée en 4 zones d'occupation. La ville de Berlin, pourtant située dans la zone soviétique est aussi occupée par les quatre vainqueurs de 1945. Contrairement à Staline qui veut affaiblir l'Allemagne, les Occidentaux veulent relever le pays. Ils fusionnent leurs zones d'occupation et annoncent la création d'une nouvelle monnaie : le Deutsche Mark. Pour les en empêcher, Staline ordonne en Juin 1948, le blocus de Berlin-Ouest. Durant un an, Berlin-Ouest est ravitaillé par un pont aérien américain. En Juin 1949, Staline renonce au blocus.

En 1949, les États-Unis autorisent la création de la République Fédérale d'Allemagne (RFA). La zone soviétique devient la République Démocratique Allemande (RDA). En 1954, la RFA entre dans l'OTAN et les pays communistes répliquent en formant une alliance militaire : le Pacte de Varsovie.

Deux pays européens seulement, la Yougoslavie et la Finlande, ne font partie d'aucune alliance.

2.2 En Asie

Le communisme remporte d'importants succès en Asie. En Chine, la guerre civile oppose les communistes dirigés Mao Zedong et les nationalistes de Chiang Kai-Shek. En 1949, Mao bat son rival (qui s'installe à Taïwan) et il proclame la République Populaire de Chine (alliée de l'URSS).

Au Vietnam, le Vietminh, dirigé par le communiste Hô Chi Minh combat le colonisateur français. En 1954, l'armée française est battue à Dien Bien Phu. La France quitte le Vietnam qui est divisé en deux États : le Nord-vietnam communiste et le Sud-vietnam pro-américain.

En 1950, la Corée du Nord, communiste, attaque la Corée du Sud alignée sur les États-Unis. Le Conseil de Sécurité de l'ONU autorise l'utilisation de la force et l'armée américaine intervient. La Chine envoie son armée pour défendre la Corée du Nord. Au bout de 3 ans d'un conflit meurtrier, l'armistice de 1953 restaure les frontières de 1950.

2.3 La "*coexistence pacifique*"

En 1953, Staline meurt. Il est remplacé par Nikita Khrouchtchev qui prône la "*coexistence pacifique*" : les deux superpuissances doivent s'affronter autrement que par la guerre. L'URSS est alors en pointe dans la conquête spatiale : lancement du

premier satellite artificiel (le "Spoutnik" en 1957), envoi du premier homme dans l'espace (Youri Gagarine en 1961).

Khrouchtchev veut renoncer à la terreur comme mode de gouvernement. Au XX^e congrès du PCUS (1956), il dénonce les crimes de Staline : c'est la déstalinisation. Il ouvre le Goulag et libère un million de "Zeks". Khrouchtchev veut aussi réduire les investissements dans l'industrie lourde pour développer les industries de consommation et améliorer la vie quotidienne des Soviétiques.

Cependant, Khrouchtchev entend maintenir le système soviétique : les camps de travail ne sont pas supprimés et le Parti garde son rôle dirigeant. Il n'entend pas non plus laisser les pays de l'Est de l'Europe quitter le bloc communiste. En 1956, il écrase dans le sang la révolte de la Hongrie qui voulait quitter le bloc communiste. En 1961, pour mettre fin à l'exode des Allemands de l'Est vers l'Ouest, il autorise la RDA à construire un mur à Berlin.

En 1962, il tente d'installer des missiles dans l'île de Cuba, dirigée par Fidel Castro. La réaction très ferme du président Kennedy oblige l'URSS à faire machine arrière. Deux ans plus tard, il est évincé du pouvoir par la Nomenklatura et remplacé par Brejnev.

3 La détente

3.1 De nouvelles relations entre les deux grands

Les deux puissances tirent les leçons de la crise de Cuba. Une guerre nucléaire mènera à la destruction des deux adversaires. De plus, la course aux armements est ruineuse pour les finances des deux camps. A partir de 1963, une ligne directe (le "téléphone rouge") est mise en place entre les deux capitales pour régler les crises. Des sommets sont organisés de façon régulière.

Moscou et Washington ont aussi choisi de s'engager sur le chemin de la détente car chacun rencontre des difficultés internes. La jeunesse américaine se détourne de la société de consommation (mouvement "hippie", festival de Woodstock...) et elle dénonce la guerre du Vietnam. En URSS, une opposition se développe dans les milieux intellectuels. Des personnalités mondialement connues comme le physicien Andréï Sakharov et les écrivains Boris Pasternak et Alexandre Soljenitsyne entrent en dissidence et dénoncent la dictature communiste. Ils sont enfermés au Goulag ou dans des hôpitaux psychiatriques.

La Chine qui a rompu avec l'URSS propose un modèle communiste concurrent de l'URSS.

La compétition sera pacifique : économique (l'URSS veut atteindre et dépasser le niveau de vie américain), scientifique (un Américain marche sur la Lune en 1969) et surtout sportive (chasse aux médailles olympiques).

3.2 Les réalisations de la détente

Pour conserver leur monopole nucléaire, les deux Grands font adopter par l'ONU le traité de non prolifération-nucléaire (TNP) : la vente de matériel nucléaire est réservée aux États qui renoncent à fabriquer la bombe atomique.

Ils signent le traité SALT qui limite le nombre de missiles à longue portée.

Le chancelier ouest-allemand Willy Brandt lance l'*Ostpolitik* qui est une politique de rapprochement avec le bloc soviétique. La RFA signe avec ses voisins de l'est

des traités où elle reconnaît les frontières instaurées en 1945. En 1973, la RFA et la RDA entrent à l'ONU.

En 1975, L'URSS, les États-Unis, le Canada et 32 pays européens signent les accords d'Helsinki : ils s'engagent à respecter les frontières, à développer la coopération et à respecter les droits de l'homme et la démocratie.

3.3 Les limites de la détente

La détente est une paix armée. Chaque Grand se comporte en gendarme dans sa zone d'influence. En 1968, le gouvernement tchécoslovaque rétablit les libertés politiques. Brejnev affirme alors la théorie de la "*souveraineté limitée*" et l'URSS envahit la Tchécoslovaquie pour mettre fin au "*Printemps de Prague*".

En Amérique latine, les États-Unis installent au pouvoir des dictateurs militaires et ils les aident à combattre les nombreuses guérillas (mort de "*Che*" Guevara en Bolivie en 1967). En 1973, ils poussent le chef de l'armée chilienne, le général Pinochet, à renverser le président socialiste Salvador Allende. En revanche, ils subissent un cuisant échec en Asie. Les Nord-vietnamiens réunifient le pays (1975) tandis que le Laos et le Cambodge deviennent communistes.

4 La fin de la guerre froide (1975-1991)

4.1 Les difficultés des États-Unis

Durant les années 1970, les États-Unis connaissent un déclin relatif. La guerre de Vietnam et sa fin désastreuse ont traumatisé l'opinion américaine qui doute de la puissance du pays. Avec les chocs pétroliers de 1973 et 1979, les vieilles industries connaissent une crise profonde et le chômage monte en flèche. La presse révèle le scandale du Watergate : le président Nixon qui espionnait ses adversaires démocrates est poussé à la démission. Le nouveau président Jimmy Carter axe sa politique sur la défense des droits de l'homme et la coopération avec l'URSS.

L'URSS profite des hésitations américaines pour étendre son influence et le nombre de ses alliés : Angola, Mozambique, Bénin, Nicaragua... En 1979, l'armée soviétique envahit l'Afghanistan. La même année, le principal allié des États-Unis au Moyen-Orient, le Shah d'Iran, est renversé par une révolution islamique.

4.2 La "guerre fraîche"

En 1980, Ronald Reagan est élu président des États-Unis. Il veut rétablir le leadership américain sur le monde et qualifie l'URSS d'"*Empire du Mal*". Il augmente massivement les dépenses militaires et il soutient toutes les guérillas anticommunistes dans le monde. Il encourage les islamistes du monde entier à venir combattre les Soviétiques en Afghanistan. En Europe, face aux missiles SS20 soviétiques, il installe des missiles Pershing. Il lance aussi le programme "*IDS*" pour créer un bouclier spatial antimissiles au-dessus des États-Unis.

Dans tous les pays communistes, les dissidents se mobilisent pour faire appliquer les accords d'Helsinki (la Charte 77 en Tchécoslovaquie). En 1978, le polonais Karol Wojtyła devient pape sous le nom de Jean-Paul II. Il encourage les ouvriers regroupés dans le syndicat *Solidarnosc* à combattre le régime communiste.

L'URSS, ruinée par son effort militaire, est incapable de relever le défi lancé par Reagan. Le niveau de vie de la population baisse et les pénuries s'aggravent. En 1985, Gorbatchev devient chef du pays et il décide de mettre fin à la guerre froide pour sauver le système communiste. Son programme se résume en deux mots d'ordres :

- la "*glasnost*" : (transparence) qui réduit la censure et autorise la libre expression,
- la "*perestroïka*" (restructuration) qui veut réformer l'économie selon les principes de l'économie de marché.

Les deux grands réduisent leurs dépenses militaires et cessent de soutenir les mouvements armés dans le monde. En 1987, ils signent le traité de Washington qui prévoit la disparition de tous les euromissiles. En 1991, le traité START réduit le nombre des missiles intercontinentaux.

4.3 La disparition du communisme en Europe

Les réformes de Gorbatchev ont un grand écho en Europe de l'est. Les mouvements de contestation se réveillent car l'URSS exclut d'intervenir militairement pour défendre les régimes en place. La Pologne organise des élections libres. Durant l'été 1989, dans toutes les démocraties populaires, des manifestations populaires contraignent les dirigeants à la démission. En Roumanie, le couple Ceausescu est massacré.

Le pacte de Varsovie et le CAEM sont démantelés.

Le 3 Octobre 1990, l'Allemagne se réunit.

En URSS, la situation économique se dégrade avec le démantèlement de l'économie planifiée ; les pénuries, l'inflation et le chômage augmentent rapidement.

Avec la "*glasnost*", les revendications nationales se multiplient. Boris Eltsine devient président de la république de Russie et il interdit le PCUS. En Août 1991, les conservateurs (communistes) organisent un coup d'État et emprisonnent Gorbatchev. Eltsine fait échouer le coup d'État avec l'aide de la population de Moscou. La Russie et les autres républiques fédérées proclament leur indépendance et forment une nouvelle association, la CEI (Communauté des États Indépendants). L'URSS n'existe plus et Gorbatchev démissionne de son poste le 25 Décembre 1991.

Conclusion

La guerre froide se termine par la disparition du communisme et de l'URSS. En voulant assouplir le système soviétique, Gorbatchev a provoqué sa chute. Certains historiens estiment que le XX^e siècle a duré de 1914 à 1991. Le monde de l'après-guerre froide est dominé par une seule puissance, les Etats-Unis. Cependant, ce monde reste instable et la fin des blocs fait surgir de nouvelles menaces.

Additifs

Guerre froide : affrontement indirect et toujours limité entre les Etats-Unis et l'URSS.

Démocratie libérale : démocratie qui se fonde sur le respect de la souveraineté populaire et des libertés individuelles les plus larges possibles.

Démocratie populaire : nom donné aux dictatures communistes d'Europe de l'est pendant la guerre froide.

Pactomanie : les États-Unis multiplient les pactes militaires avec leurs alliés : OTAN, OTASE, ANZUS.

Doctrines Truman et Jdanov : dite du "*Containment*" (1947). Politique visant à endiguer l'expansion communiste. Doctrine Jdanov : doctrine soviétique (1947) qui considère que le monde est divisé en deux blocs. Le premier bloc, "*antidémocratique et impérialiste*" est dirigé par les États-Unis. Le second bloc "*démocratique et anti-impérialiste*" regroupe derrière l'URSS les PC et les peuples colonisés de la planète.

Kominform : bureau d'information communiste (dirigé par Jdanov), servant de relais entre Moscou et les PC européens.

Doctrines Brejnev : doctrine de la "*souveraineté limitée*"; la souveraineté des démocraties populaires est soumise aux intérêts du communisme qui sont évalués par l'URSS.

Euromissiles : missiles à portée intermédiaire installés par Reagan en Europe en 1983 face aux SS20.

SALT : (*Strategic Arms Limitation Talks*) ; négociations sur la limitation des armes nucléaires.

START : *Strategic Arms Reduction Talks*. Traité signé en 1991.

Atlantisme : se dit d'un État dont la politique étrangère est alignée sur celle des EU.

Chute du totalitarisme soviétique

1953 : 2,5 millions de "Zeks" dans 50 camps.

- **Khrouchtchev** : le dégel
Soljenitsyne peut publier "*Une journée d'Ivan Denissovitch*".
Mais théorie de la "*souveraineté limitée*" : il écrase les Hongrois et construit un mur à Berlin.
- **Brejnev** : la glaciation
Augmentation des dépenses militaires.
Harcèlement des artistes (au lieu d'aller au goulag, ils vont à l'HP).
Sakharov.
"*Le Docteur Jivago*" interdit.
Exil de Soljenitsyne qui a publié en occident "*L'Archipel du Goulag*"
Effondrement de l'économie (productivité, natalité...). L'URSS importe tout grâce aux pétrodollars.
1986 : contre choc pétrolier et effondrement des recettes. La Russie vend son or et se ruine (importations massives de céréales lors que la récolte pourrit dans les champs, aides à tous les alliés).
- **Gorbatchev** : glasnost et perestroïka.
Gorbatchev veut assouplir le système soviétique ; il va provoquer sa chute.